

RETOUR D'EXPERIENCE
Accident du 15.02.2021
Avalanche dans le chourum olympique au Grand Ferrand (Devoluy)

Date : 15/02/2021

Lieu : Chourum Olympique – Grand Ferrand (2758m) – Dévoluy

Exposition : E

Difficulté : 5.2/AD+/E4 pente entre 45° et 55° sur 300m

Altitude de l'accident : 2520m

Heure de l'accident : 11h20

Victimes : 2 blessés légers fauchés par l'avalanche

Météo : Beau temps, nuit froide (-6° au parking à 1250m à 6h et -12° prévu à 2700m), vent S 10 km/h

Informations complémentaires :

Itinéraire réalisé à la montée et à la descente à ski :

- le 14.02 par 6 personnes
- le 15.02 par 8 personnes (3 cordées 4-2-2)
- le 16.02 par 3 personnes

Caractéristiques de l'avalanche : 150m de long ?, 10m de large ?, peu d'épaisseur (30cm ?)
Les autres coulées à droite proviennent des faces orientés plus sud et ont eu lieu à 11h45.



Illustration 1: Coulée



Illustration 2: Point de départ

Récit :

6h30 : David et moi partons (à la frontale) du parking du Grand Villard. Il y a très peu de neige à cette altitude, nous nous faisons la réflexion sur le fait que nous devons porter les skis 15 minutes à la descente.

8h : Le soleil arrive sur l'itinéraire de montée. Il semble n'y avoir que très peu de neige fraîche (déjà transformée) de la chute de la nuit du vendredi 12 février (10cm). Nous montons dans la trace, la neige est compacte à très dure.

9h20 : Nous observons 4 personnes qui montent à l'entrée du chourum et 2 autres qui arrivent sur l'arrête sommital.

9h40 : Nous sommes au pied de la face après environ 1100m de dénivelé d'approche en 3h. Nous montons toujours à ski la pente qui mène à l'entrée du chourum.

10h15 : Nous mettons les crampons sous le porche. Les skieurs qui nous précèdent ont laissé du matériel ici, nous savons donc qu'ils vont descendre dans l'itinéraire de montée et non par la face sud. Une petite coulée de neige (gros sluff) puis des petites boules de neige attestent de leur présence. Nous savons que le risque d'avalanche causé par ces skieurs à la descente est important, d'autant plus que le chourum canalise les coulées. Nous échangeons sur ce fait et décidons de commencer à monter prudemment en se protégeant bien à l'abri contre les parois à l'intérieur des virages du chourum afin de voir où ils en sont. Nous patientons à l'abri de la trajectoire des avalanches environ 45 minutes, avant d'établir le contact verbal avec les 2 premiers skieurs qui parviennent sous le ressaut de glace (qu'ils ont descendu en rappel). A cet endroit, il y a un gros renforcement à l'écart du flux des éventuelles avalanches.

11h15 : Nous devrions déjà avoir atteint le sommet et commencer notre descente. Les températures montent progressivement, nous sommes à l'ombre dans le chourum et nous ne prenons pas suffisamment en compte cet élément. Nous échangeons quelques mots avec les 2 skieurs. Je suppose naïvement qu'ils se sont accordés avec les 4 skieurs amont pour la descente. Nous décidons de vite sortir du chourum, ça va pendre 4 minutes, avant que les skieurs en amont ne descendent. Cela nous permettra de ne plus être encaissés dans le chourum et d'avoir une vision d'ensemble de l'itinéraire et des conditions. Il y a 15 mètres à faire dont 10 dans l'axe du couloir.

11h20 : David se trouve à la sortie du ressaut de glace, il voit la sortie du chourum, il reste une dizaine de mètres. Je suis dans le premier mètre du ressaut de glace.

C'est alors que nous voyons une avalanche nous arriver droit dessus, simultanément à l'arrivée des skieurs amont sur la vire quelques mètres au dessus de nous. Nous nous agrippons fermement à nos piolets mais la force de la neige nous balaie en une fraction de seconde. Nous sommes emportés à travers le chourum, skis sur le sac, crampons aux pieds, baudriers portés, non encordés, casqués. Je connais le risque de polytraumatisme lié aux chocs et tente de me protéger, membres regroupés, garde de boxeur ferme avec les mains devant le visage et les coudes le long des côtes. Je subis autant qu'il est possible d'imaginer, impuissant, tournant dans tous les sens. J'attends simplement que ça s'arrête. J'ouvre les yeux, je suis en surface. Je me retourne, David est aussi en surface 20m plus haut. Quel soulagement ! Je vais bien. David me fait part d'une vive douleur à l'épaule, il a également des petites plaies sur la face. Notre matériel est dispersé en surface de l'avalanche. J'ai toujours mon sac à dos avec pelle et sonde mais plus de skis. Je crains le risque de sur-accident et descends rapidement la pente à pieds pour me sortir des différentes trajectoires d'avalanches au fond de la combe.

11h22 : Les deux skieurs rencontrés dans le chourum étaient à l'abri dans le renforcement du chourum et n'ont pas été emportés. Ils descendent à ski à notre secours, assistent David pour me rejoindre. Les 4 skieurs amont arrivent à leur tour et récupèrent notre matériel éparpillé en surface de l'avalanche. L'un d'eux effectue une recherche de signal DVA supplémentaire, négatif. Au niveau matériel il manque la moitié de mon splitboard, mes couteaux, mes lunettes.

11h45 : D'autres avalanches se déclenchent spontanément dans les faces plus orientées sud (pas dans l'itinéraire). Elles parviennent au fond de la combe en sautant la barre rocheuse. Un des skieurs appelle les secours en montagne grâce à son téléphone portable. David souffre énormément de son épaule luxée et me demande de lui poser un cathéter pour gagner du temps à l'arrivée des secours (nous sommes tous les deux infirmiers anesthésistes). Choqué par l'événement récent, je n'ose pas tenter de réduire sa luxation. Il a également une plaie au nez et à l'arcade, ses piolets reliés à son baudrier par un leash lui ont certainement donné un coup. Ses yeux ont été protégés par ses lunettes qui sont fracassées. J'ai mal aux cervicales. La sensation de froid nous empare avec le contre coup, nous protégeons David avec 2 couvertures de survie.

12h20 : L'hélicoptère Dragon de la base de l'Alpe d'Huez arrive avec à son bord 2 CRS, un médecin urgentiste, le mécanicien et le pilote. Le docteur réduit sur place la luxation d'épaule de mon ami après l'avoir perfusé à nouveau pour soulager sa douleur (celui que je lui ai posé n'a pas résisté aux frissonnements sous la couverture de survie). Nous sommes tous les 2 hélicoportés à l'hôpital de La Mûre pour examens complémentaires. Nous sortons en fin d'après-midi.

Analyse personnelle :

Course en bonnes conditions : peu d'accumulation de neige, neige compacte de bonne qualité, températures nocturne fortement négatives, très peu de glace, permettant la descente à ski (rare).
Course réalisée par 17 personnes sur 3 jours consécutifs.

Facteurs déclenchant :

- Présence de skieurs en amont. La coulée serait partie juste après le passage du quatrième et dernier skieur sur la vire quelques mètres au dessus de nous.
- Températures évoluant défavorablement avec l'horaire.
- Présence de sable dans la neige augmentant la vitesse de réchauffement ? (cf ANENA)

Facteurs favorables au fait que nous soyons indemnes :

- Peu de mètres cubes de neige mobilisés dans l'avalanche.
- Surface de neige lisse sans obstacle (hormis les virages).
- Sensation que la coulée de neige a amorti des chocs lors de notre chute de 150m en formant comme un coussin amortissant autour de nous. Elle nous a guidé dans son flux à travers le chourum sans que nous ne heurtions les parois.
- Équipement personnel adapté.
- Position de protection de la face et du thorax pendant la chute.
- Bonne condition physique.

Décisions :

- Nous étions conscients du risque d'avalanche lié à la présence de skieurs à la descente en amont depuis le début. Nous nous en sommes protégés pendant plus de 1h. Nous avons commis l'erreur de traverser le passage le plus exposé alors que 4 skieurs étaient encore en amont par naïveté et mauvaise communication. Le fait d'avoir rencontré les 2 premiers skieurs nous a laissé penser qu'un créneau était possible. En réalité, ces 2 personnes ont mis 1h30 à descendre. Il y avait un tel écart entre ces 2 cordées à la montée, nous pensions que cet écart serait conservé à la descente. Les 4 skieurs amont pensaient que tout le monde était sorti de la face. Concours de circonstances, nous nous sommes tous retrouvés au même endroit au même moment.
- Nous avons pris beaucoup de retard à attendre leur descente. Les températures sont montées, la combe chauffe comme un four. De plus nous aurions dû partir plus tôt et avoir une meilleure marge.
- A 2 minutes près, l'avalanche emportait les 2 skieurs à la descente dans le chourum, nous épargnant.
- Nous aurions dû renoncer avant même de monter dans le chourum au vu des risques liés aux skieurs amont descendant l'itinéraire ainsi que l'évolution de la température avec l'horaire.

Remerciements :

Nous remercions sincèrement l'équipe de secours en montagne pour leur efficacité et leur professionnalisme.

David et Florian